

19 novembre 2016

## Le lumineux récit de Sine Qua Non Art



**SUSPENSION.** « Ce qui sort de notre travail n'est jamais là où on l'attend », note Christophe Béranger, l'un des deux chorégraphes, avec Jonathan Pranas-Descours, de la compagnie Sine Qua Non Art. Hier, sur la scène de la salle Barrault, au Théâtre d'Orléans, les deux danseurs présentaient leur nouvelle pièce chorégraphique, « Donne-moi quelque chose qui ne meurt pas ». Inspiré du livre du photographe Édouard Boubat mis en textes par Christian Bobin, ce spectacle met en scène cinq danseurs et deux musiciens sous un plafond de couteaux qui s'élève peu à peu, « comme si l'énergie des corps éloignait la menace, comme si les différences de nos corps devenaient une force », souligne le chorégraphe. Sous les couteaux, les corps en tension expriment aussi « notre mémoire collective alors que nous détournons des danses populaires, des farandoles folkloriques au haka, en passant par les rave-party ou les danses massaï ». La lumière, en réflexion sur les lames et le sol, fait miroiter des petits reflets dans la salle. Un récit lumineux et plein de vie.

Katia Beaupetit - Christelle Besseyre (photo)